

Comment recevoir une confiance



Recevoir une confiance d'un enfant qui vit une situation difficile peut nous faire vivre toutes sortes d'émotions. Si l'enfant nous a choisis, c'est qu'il a confiance en nous. Cela peut nous arriver à n'importe quel moment, alors il est essentiel de s'y préparer pour faciliter notre intervention. Respecter l'enfant et préserver son pouvoir, et ce, même si nous devons agir pour le protéger.

Démarche pour accueillir une confiance

ACCUEILLIR

Créer un climat de confiance dans un endroit discret, lorsque c'est possible.

ÉCOUTER

Faire de l'écoute active et ne pas porter de jugement.

CROIRE L'ENFANT

Évitez tout commentaire ou toute question mettant sa parole en doute et valoriser l'enfant de s'être confié : « Tu es très courageux d'en avoir parlé. ».

ÊTRE CALME ET RASSURANT

Si vous pleurez ou si vous êtes en colère, l'enfant va le ressentir, c'est donc préférable de nommer vos émotions et de lui dire la vérité. « Je ne suis pas fâché ou triste à cause de toi, mais à cause de ce que tu as vécu. Tu as pris la bonne décision en me parlant ».

DÉCULPABILISER L'ENFANT

« Ce qui t'arrive n'est pas de ta faute ». « C'est normal que tu te sentes comme ça ».

NE PAS LE BOMBARDER DE QUESTIONS

Le laisser parler librement, reprendre ses mots, ne pas lui couper la parole, poser des questions ouvertes et respecter son rythme (s'il n'est pas en danger immédiat).

FAVORISER L'AUTONOMIE ET LUI DEMANDER CE QU'IL ATTEND DE VOUS

Partir des idées de l'enfant, lui laisser de la place dans la recherche de solutions : « Qu'est-ce que tu penses qu'il faudrait faire pour que ça arrête? ».

Comment recevoir une confiance



ASSURER LA CONFIDENTIALITÉ ET PRENDRE LE TEMPS DE REGARDER LES ÉTAPES À VENIR AVEC LUI

Dans la mesure du possible, lui dire ce que vous avez l'intention de faire, sauf si le fait de l'informer risque de le mettre en danger. Parler de la situation seulement aux personnes qui peuvent apporter de l'aide à l'enfant, et ce, avec son accord.

NE PAS FAIRE DE PROMESSE

Il est très important de garder un lien de confiance avec l'enfant, il ne faut pas faire de promesse que vous ne pourrez pas tenir, dont celle de garder le secret.

PRENDRE DES NOTES SUITE À LA CONFIDENCE

Noter dès que possible les paroles de l'enfant, le plus fidèlement possible ainsi que les questions que vous avez posées. La situation est-elle urgente ou vous avez du temps avant d'agir?

SIGNALER LA SITUATION

Si la sécurité et/ou le développement de l'enfant sont compromis ou si vous avez un doute raisonnable de le croire, faire un signalement au Directeur de la protection de la jeunesse. Vous pouvez faire un signalement anonyme 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, par téléphone ou par écrit. Vous trouverez les coordonnées du DPJ de chacune des régions du Québec dans la section [coordonnées](#).

APPORTER DU SUPPORT À L'ENFANT

Tout en favorisant son autonomie, offrez-lui du soutien et de l'information au besoin. Si vous n'êtes pas en mesure de lui offrir cette aide, référez-le à une personne de confiance en établissant le lien entre cette personne et l'enfant.

Quand un enfant parle d'abus, c'est toujours un appel à l'aide
et un désir que cela cesse!



ATTITUDES À PRIVILÉGIER



- Questions ouvertes : « Parle-moi plus de... et/ou Dis-moi tout sur... »
- Respecter les silences
- Reprendre les mots de l'enfant
- Si nécessaire, obtenir les informations suivantes : les principales personnes impliquées, une vague idée de la fréquence, de la nature des gestes, des interactions entre l'agresseur et la victime

ATTITUDES À ÉVITER



- Questions suggestives : Quand l'enfant doit répondre par oui ou non.
- Questions directives : Qui t'a fait ça? C'est arrivé quand? C'est quoi son nom? Où étiez-vous? Il t'a touché comment? Pourquoi?
- Essayer de tout comprendre
- Rechercher des informations détaillées sur la fréquence, l'endroit, les gestes précis, le contexte, la réaction de l'enfant, etc.
- Faire une enquête



Et si le dévoilement se passe en situation de groupe?

- Ne pas ignorer la situation
- Mentionner au groupe que ça prend du courage pour parler d'une situation difficile
- Se positionner comme l'adulte qui prendra la situation en charge. Par exemple, dire à l'enfant : « j'entends ce que tu me dis, on va prendre un temps ensemble pour s'en parler. »
- Dans la mesure du possible, avoir le soutien d'une personne-ressource
- Rencontrer l'enfant seul et procéder au questionnement non suggestif : « parle-moi plus de... et/ou dis-moi tout sur... »

Ne reste pas seul.

Toi aussi, tu as le droit de demander de l'aide!

